

## L'ARRIVEE DE L'ORGUE

Vers 1905-1907, après la séparation de l'église et de l'Etat, une communauté religieuse qui possédait un petit orgue dans sa chapelle, alla se fixer en Italie.

« L'orgue soigneusement démonté et emballé dans de grandes caisses, fut laissé en dépôt à Bordighe-  
ra. On verrait de le remonter lorsque un local approprié aurait été trouvé. Ce local, les religieuses  
l'ont cherché longtemps et finalement elles ont renoncé à leur projet.

Depuis 25 ans qu'il était inutilisé il avait souffert le cher instrument. Les mites l'avaient fort endom-  
magé et les rats (au cours d'une mauvaise année sans doute) avaient dévoré même des tuyaux en  
métal.

Serait-il encore utilisable ?

Pour 3.000 francs, il était à enlever. Un ami de M. Doussière nous en apporta la nouvelle. Marché  
conclu : et fort heureusement, car dix jours après Maître Bourdon organiste à la cathédrale de Mo-  
naco en offrait bien davantage.

La mise en état et le montage ont demandé beaucoup de patience. Monsieur Doussière, Monsieur  
Autran et l'abbé ont passé deux bons mois de leur vie dans la tribune de l'Eglise. Puis, Monsieur  
Nargieu, de Gap est venu pour l'accordage et notre orgue fonctionne comme neuf. D'après l'accor-  
deur, il vaudrait actuellement plus de 30.000 francs. Il n'en a coûté que 6.000 en tout.

Bien sûr ce n'est pas un monument notre orgue. Mais il a de l'allure avec ses 2 claviers et ses 7 jeux.  
Avec son pédalier complet et ses tuyaux de 16 pieds ; l'expression et son ingénieux mécanisme  
d'accouplement des jeux. Les jeux en bois de la Gamba et du Bourdon surtout ont une sonorité si  
profonde et si douce qu'à les entendre, on croirait volontiers que des angelots se sont échappés du  
ciel, avec la harpe de David et le luth de Sainte Cécile, pour venir jouer en cachette sous les voûtes de  
notre église. »

*(Messager de Notre Dame de l'Olivier n°12 février 1932)*

## LA FILEUSE

Le 15 mai Clémence Castel répondant à son tour à l'appel du Père des cieus nous quittait à 74 ans  
pour une vie meilleure. Avec elle disparaît la dernière fileuse au rouet, et le fuseau que ses mains  
laborieuses laissent inachevé, sera probablement le dernier filé en la ville des Mées.

*(Messager de Notre Dame de l'Olivier n°6 juin-juillet 1931)*

